



NB anti-tobacco
COALITION
antitabac du N.-B.

Tobacco Free. Everyone. Everywhere.
Sans tabac. Pour tous. Partout.

SUSCEPTIBILITÉ AU TABAGISME

CHEZ LES **JEUNES** DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Conseil de la santé
du Nouveau-Brunswick

Engager. Évaluer. Informer. Recommander.

QUI EST À RISQUE DE TABAGISME À L'AVENIR?

L'usage du tabac est la cause principale de maladies, d'incapacités et de décès évitables au Canada. Au Nouveau-Brunswick, les élèves de 12e année qui ont essayé de fumer ont déclaré avoir consommé leur première cigarette au complet avant l'âge de 14 ans². Par conséquent, l'idée d'essayer de fumer aurait surgi plus tôt.

La susceptibilité au tabagisme se définit comme « l'absence d'intention ferme de ne pas fumer »³. Cela s'applique aux jeunes qui n'ont jamais essayé de fumer, mais qui risquent de le faire à l'avenir. La susceptibilité est donc utile pour prédire quels jeunes deviendront des fumeurs. Ceux-ci sont plus susceptibles de s'adonner au tabagisme et de devenir des fumeurs réguliers que les jeunes non susceptibles.

Environ 9 500 élèves de la 6e à la 12e année risquent de fumer à l'avenir.

(Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick, 2012-2013)

Bien que les taux de tabagisme actuels chez les jeunes du Nouveau-Brunswick soient demeurés relativement faibles (7 %), 24 % des élèves de la 6e à la 12e année qui n'ont jamais essayé de fumer disent qu'ils sont susceptibles de le faire à l'avenir.

POURQUOI DEVRIONS-NOUS NOUS INQUIÉTER DE LA SUSCEPTIBILITÉ AU TABAGISME?

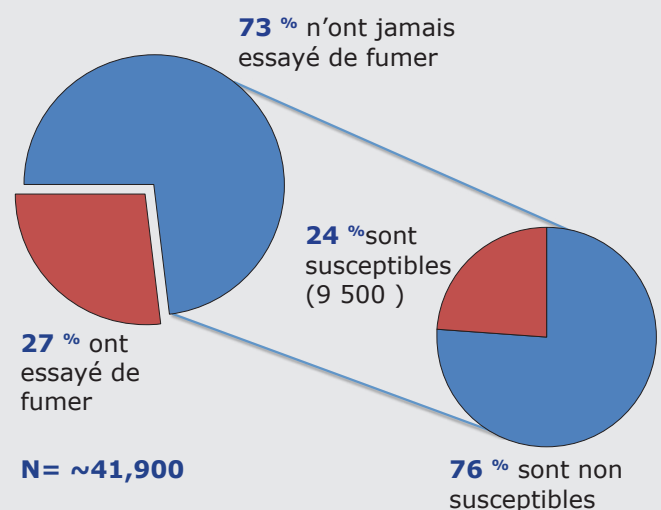
Les jeunes qui sont susceptibles et à risque de fumer seraient plus vulnérables aux influences personnelles, sociales et environnementales qui les incitent à faire l'expérience du tabac. Les jeunes susceptibles n'expriment pas la ferme intention de ne pas fumer et, par conséquent, sont plus vulnérables aux stratégies de marketing sur le tabac et aux messages protabagisme⁵.

Les jeunes sont classés comme **NON** susceptibles lorsqu'ils n'ont jamais essayé de fumer auparavant et qu'ils répondent « absolument pas » aux trois questions suivantes :

1. « Croyez-vous que, à l'avenir, vous tenterez de fumer des cigarettes? »
2. « Si un de vos amis vous offrait une cigarette, la fumeriez-vous? »
3. « À n'importe quel moment durant l'année à venir, croyez-vous que vous fumerez une cigarette? »

Tous les autres jeunes sont classés comme susceptibles.

PRÉVALENCE ET SUSCEPTIBILITÉ AU TABAGISME 2012-2013



* Les pourcentages rapportés sont fondés sur un échantillon pondéré.

Ministère des Communautés saines et inclusives, Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick 2012-2013

• 177 écoles ont participé au Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick 2012-2013.

• Les données du sondage ont été recueillies auprès de 36 000 élèves de l'ensemble du Nouveau-Brunswick. Le sondage a été mené auprès des élèves de la 6e à la 12e année.

QUE SAVONS-NOUS DE LA SUSCEPTIBILITÉ AU TABAGISME AU NOUVEAU-BRUNSWICK?

Selon le Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick 2012-2013 (SMEENB) mené auprès des élèves de la 6^e à la 12^e année² :

- Vingt-quatre pour cent (24%) des élèves qui n'ont jamais essayé de fumer ont été classés comme susceptibles au tabagisme;
- Un pourcentage supérieur de garçons (27 %) étaient susceptibles au tabagisme, comparativement aux filles (22 %);
- La susceptibilité au tabagisme était moins prévalente chez les élèves du secteur francophone (23 %), comparativement au secteur anglophone (25 %). Le district scolaire anglophone Nord présentait le pourcentage le plus élevé de jeunes à risque de tabagisme (27 %) (figure 1);

« Elle (la susceptibilité au tabagisme) permet d'entrevoir l'ampleur potentielle des problèmes liés au tabagisme auxquels nous pourrions faire face, un jour. »

Dr Steve Manske, Enquête sur le tabagisme chez les jeunes 2010-2011

FIGURE 1. Susceptibilité au tabagisme chez les élèves néobrunswickois de la 6^e à la 12^e année, selon le district scolaire et le secteur d'éducation (SMEENB 2012-2013)

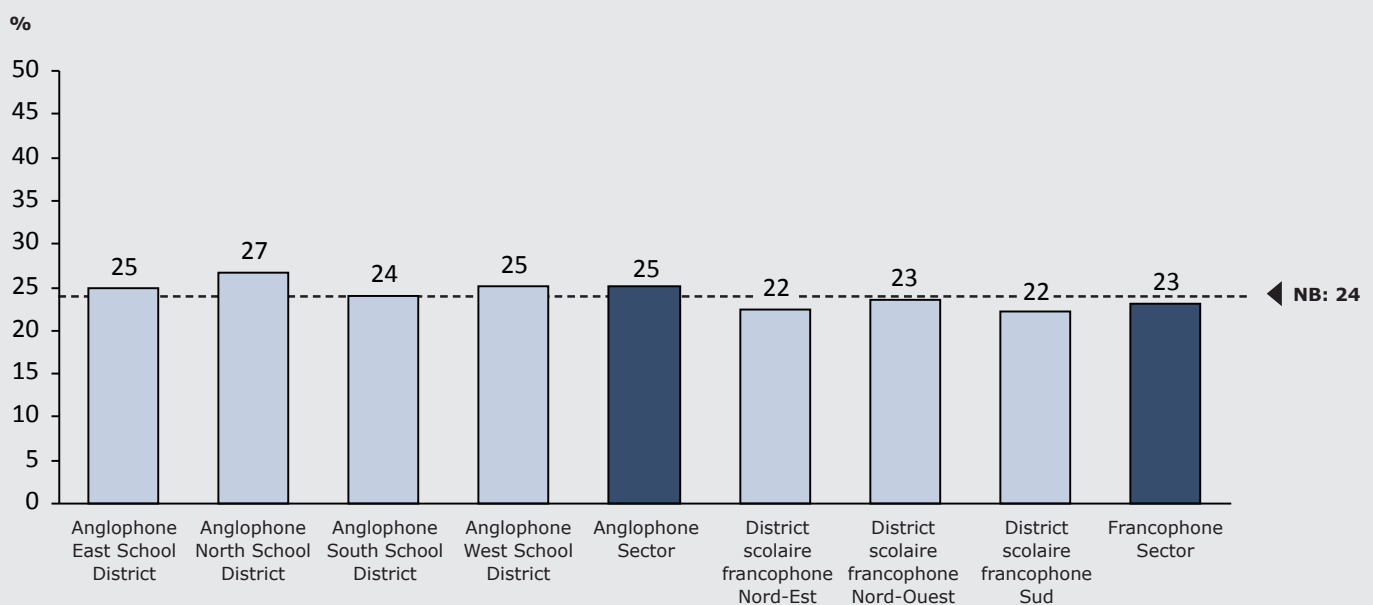
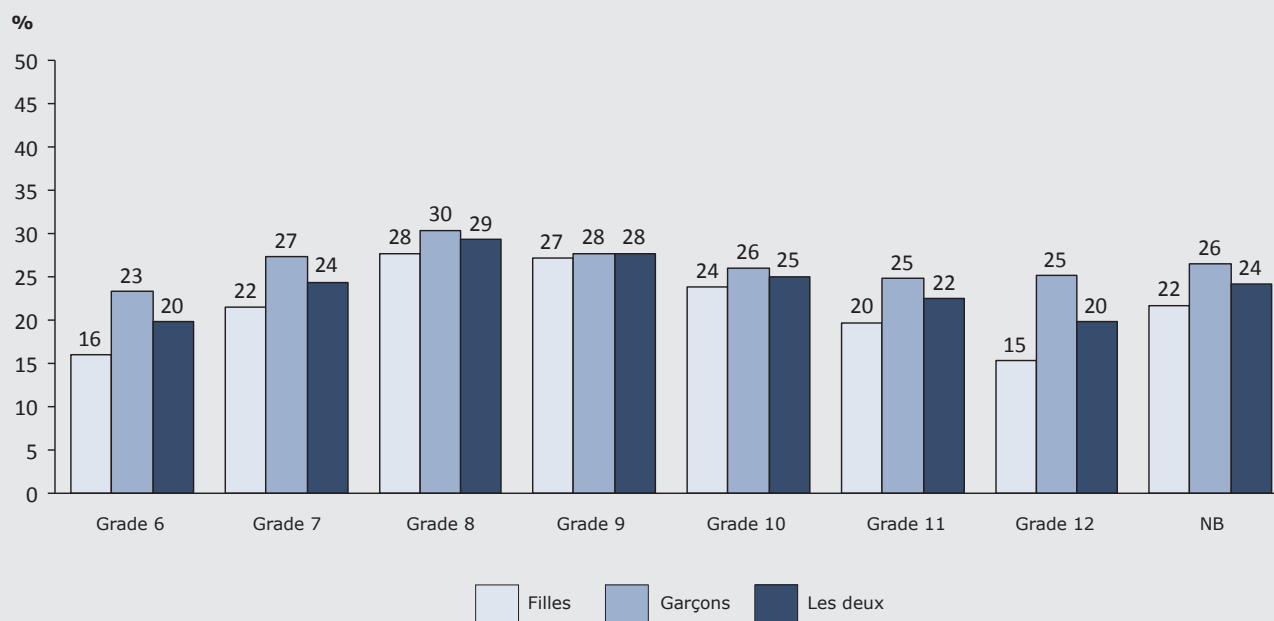


FIGURE 2. Susceptibilité au tabagisme chez les élèves néobrunswickois de la 6e à la 12e année, selon l'année et le sexe (SMEENB 2012–2013)



- Près de 31 % des élèves qui se sont identifiés comme Autochtones étaient à risque de tabagisme à l'avenir;
- Les élèves immigrants étaient similaires aux autres élèves du Nouveau-Brunswick, avec une susceptibilité générale au tabagisme de 24 %;
- Environ 90 % des élèves du programme d'éducation de rechange (représentant un groupe à risque élevé de comportements malsains) avaient déjà essayé de fumer. Cela indique l'apparition précoce de l'expérience du tabac et, par conséquent, la nécessité d'une intervention hâtive relativement à la susceptibilité au tabagisme;
- Les taux de susceptibilité au tabagisme variaient selon les années et le sexe. L'écart le plus important entre les garçons et les filles a été noté en 12e année;
- Les filles étaient presque autant susceptibles de fumer que les garçons, des 8e, 9e et 10e années. Il s'agit des années où la susceptibilité au tabagisme est la plus prévalente (figure 2).

QUI RISQUE D'ÊTRE PORTÉ AU TABAGISME?

Si l'on veut prévenir le tabagisme chez les jeunes, il est important de comprendre les facteurs personnels, sociaux et environnementaux qui favorisent la susceptibilité au tabagisme. Comme il a déjà été indiqué, les élèves des 8e, 9e et 10e années ainsi que les garçons de la 6e

à la 12e année courent le risque le plus élevé de fumer à l'avenir.

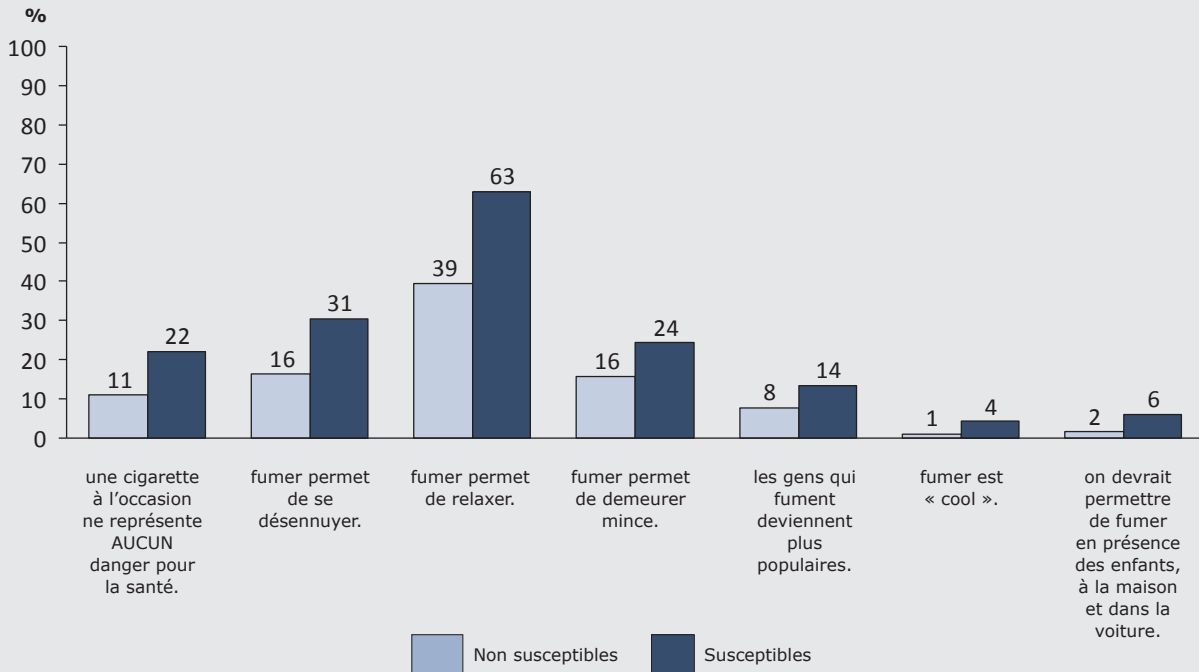
Par ailleurs, selon les résultats du SMEENB, les jeunes suivants seraient les plus susceptibles au tabagisme² :

1. Les enfants ou les frères ou les sœurs d'un fumeur;
2. Ceux qui font partie d'un ménage où il n'est pas « interdit de fumer »;
3. Ceux qui ont voyagé dans un véhicule en présence d'un fumeur dans la semaine précédant le sondage;
4. Ceux qui ont des amis qui fument;
5. Ceux qui ont un rendement scolaire allant de moyen à faible;
6. Ceux qui ont le plus faible sentiment d'appartenance à leur école.

Ces jeunes étaient également plus enclins à faire preuve de comportements malsains comme les suivants :

- Faire l'essai de la marijuana ou de l'alcool;
- Consommer 2 ou plus de portions de boissons sucrées non nutritives par jour;
- Boire des boissons énergétiques la veille du sondage;
- Consommer moins de 5 portions de fruits et légumes par jour;
- Passer plus de 2 heures par jour devant un écran.

FIGURE 3. Perceptions et attitudes à l'égard du tabagisme chez les élèves qui sont susceptibles et ceux qui ne le sont pas (SMEENB 2012–2013)



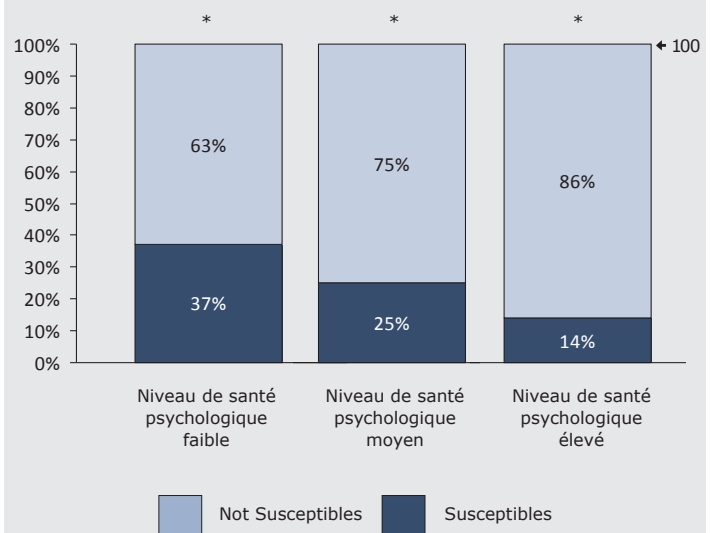
La santé psychologique signifie que la façon dont on se sent, pense et agit permet d'améliorer sa capacité de profiter de la vie. Les niveaux élevés de santé psychologique sont liés aux comportements sociaux positifs, l'engagement à l'égard de l'apprentissage, la modification favorable des habitudes de vie, les sentiments positifs et une vie sans tabac. Quarante pour cent (40%) des élèves affichant un faible niveau de santé psychologique sont susceptibles de fumer à l'avenir, comparativement à seulement 17 % de ceux qui jouissent d'un niveau élevé de santé psychologique (figure 3).

On a également noté des différences remarquables dans les perceptions et les attitudes à l'égard du tabagisme, entre les élèves néobrunswickois susceptibles et ceux qui ne le sont pas (figure 4). Les élèves susceptibles de fumer à l'avenir étaient plus enclins à adopter des attitudes protabagisme, comparativement aux élèves non susceptibles².

COMMENT DIMINUER LA SUSCEPTIBILITÉ AU TABAGISME?

L'attitude des jeunes à l'égard du tabagisme et leur décision de demeurer non-fumeurs sont façonnées par de nombreux facteurs au sein de leur milieu^{6, 7}. Une approche globale fondée sur la création et le soutien des facteurs de protection chez les jeunes réduira la susceptibilité

FIGURE 4. Susceptibilité au tabagisme selon les niveaux de santé psychologique (SMEENB 2012–2013)



* Différence statistiquement significative

+ Les pourcentages rapportés sont fondés sur un échantillon pondéré.

* 177 écoles ont participé au Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick 2012–2013.

* Les données du sondage ont été recueillies auprès de 35 954 élèves de l'ensemble du Nouveau-Brunswick. Le sondage a été mené auprès des élèves de la 6e à la 12e année.

au tabagisme et aux autres comportements malsains connexes. Cela aura l'incidence la plus importante sur la santé des jeunes et, au bout du compte, réduira les taux de tabagisme.

Les facteurs dont il faut tenir compte comprennent les facteurs individuels (soit être un garçon ou être en 8e, 9e ou 10e année), le milieu social immédiat (soit la famille et les amis) ainsi que le milieu social élargi (soit l'école et la collectivité).

Les relations et les milieux fondés sur « la reconnaissance des points de vue, le respect des sentiments, la transmission de renseignements pertinents et la possibilité de faire des choix soutiennent un fonctionnement optimal »⁸. Ces types de milieux favorisent également une santé psychologique accrue, correspondant à des niveaux inférieurs de susceptibilité au tabagisme.

PRISE DE MESURES :

MILIEU SOCIAL IMMÉDIAT

- Encourager de fermes messages antitabac et les attentes à la maison;
- Appuyer les interdictions de fumer à la maison et dans les véhicules;
- Offrir aux jeunes les connaissances et les habiletés qui leur permettront de résister au tabagisme;
- Soutenir les efforts de renoncement chez les adultes, car cela sert d'exemple aux jeunes;

- De façon intentionnelle, créer des milieux pour les jeunes qui favorisent le sentiment d'appartenance, reconnaissant leurs compétences et leur offrant la possibilité de choisir et de s'exprimer.

MILIEU SOCIAL ÉLARGI

- Appuyer les initiatives antitabac globales au sein des écoles afin de changer les attitudes protabagisme (dès l'école primaire);
- Soutenir l'interdiction de la promotion du tabagisme et de la publicité sur le tabac et surveiller étroitement l'influence des médias sociaux sur les jeunes;
- Favoriser les politiques antitabac dans les endroits publics (y compris les endroits extérieurs fréquentés par les jeunes);
- Harmoniser les efforts de réduction de la susceptibilité avec les autres démarches de prévention des comportements malsains;
- S'efforcer de créer des milieux favorables au sein de l'école et de la collectivité, qui encouragent le sentiment d'appartenance, reconnaissent les compétences et offrent la possibilité de choisir et de s'exprimer, améliorant ainsi la santé psychologique;
- Instaurer la compréhension et partager les connaissances touchant la susceptibilité, en appuyant la poursuite de la recherche.

REFERENCES

- 1 Reid, J.L., D. Hammond, R. Burkhalter, V.L. Rynard, et R. Ahmed. Tobacco Use in Canada: Patterns and Trends, édition 2013. Waterloo, ON: Propel Centre for Population Health Impact, Université de Waterloo. Ce rapport est offert en anglais seulement aux www.tobaccoreport.ca et www.propel.uwaterloo.ca.
- 2 Gouvernement du Nouveau-Brunswick, ministère des Communautés saines et inclusives, Direction du mieux-être. Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick 2012–2013.
- 3 Leatherdale, S.T., S.L. Wong, S.R. Manske et G.A. Colditz (2008). Susceptibility to smoking and its association with physical activity, BMI, and weight concerns among youth. *Nicotine and Tobacco Research*, vol. 10, no 3. Offert en anglais seulement au http://www.tobaccoreport.ca/2013/ytu_si_susc.cfm.
- 4 Pierce, J.P., W.S. Choi, E.A. Gilpin, A.J. Farkas, et R.K. Merritt (1996). Validation of susceptibility as a predictor of which adolescents take up smoking in the United States. *Health Psychology* vol. 15, p. 355–361. (Offert en anglais seulement.)
- 5 Unger, J. (1998). Susceptibility to smoking among adolescent never smokers. Tobacco Related Disease Research Program, Université de la Californie—offert en anglais seulement au <http://www.trdrp.org/fundingOpps/call.php>.
- 6 Schultz, A.S.H., J. Nowatzki, D.A. Dunn et E.J. Griffith (2010). Effets de la socialisation à la maison sur la prédisposition des jeunes au tabagisme : analyse secondaire de l'Enquête sur le tabagisme chez les jeunes au Canada 2004–2005. *Maladies chroniques au Canada*, vol. 30, No 3.
- 7 Veeranki, S.P., H.M. Mamudu, J.L. Anderson et S. Zheng (2014). Worldwide Never-Smoking Youth Susceptibility to Smoking, *Journal of Adolescent Health*, vol. 54, no 2, p. 144–150. Offert en anglais seulement au <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1054139X13004187>.
- 8 Moreau, E. et G. A. Mageau (2013). Conséquences et corrélats associés au soutien de l'autonomie dans divers domaines de vie. *Conséquences and correlates of autonomy support in various life domains. Psychologie française*, vol. 58, p. 195–227.